

Je suis heureux de cette occasion qui m'est donnée de prendre aujourd'hui la parole devant le Conseil canadien des grains. Puisque, durant votre réunion de deux jours, vous vous pencherez sur la place du transport dans l'industrie céréalière, et que vous axerez principalement votre attention sur les possibilités offertes par la bordure de l'Atlantique, je crois qu'il serait opportun que je passe brièvement en revue les grandes questions dont vous discutez et que je les situe dans le contexte de notre politique étrangère et de la contribution du Canada aux efforts internationaux en vue de régler les problèmes globaux de la production et de la distribution des denrées alimentaires.

Point n'est besoin de vous rappeler l'importance des céréales dans l'Ouest du Canada - l'importance pour vous, pour l'Ouest canadien, pour l'ensemble du Canada et pour d'autres pays. En termes économiques, l'industrie des céréales et des oléagineux est le troisième contributeur en importance au chapitre de notre balance des paiements, -- plus de 6 milliards de dollars l'an dernier. L'industrie renforce l'économie canadienne, soutient le dollar et est l'un des piliers de notre prospérité. On y trouve un peu de tout: économique, politique intérieure, stratégies internationales, sciences, météorologie, spéculation sur les produits de base ... et travail acharné. À ces facteurs à court terme qui sont votre lot quotidien viennent s'ajouter des préoccupations à plus long terme quant à la tendance future de la demande de denrées et la capacité de la communauté internationale, et plus particulièrement des nations exportatrices comme le Canada, de satisfaire cette demande.

Rares sont les facettes de nos vies qui ne sont pas touchées d'une façon ou d'une autre par l'impact d'événements qui surviennent ailleurs. L'invasion de l'Afghanistan ou la situation des réfugiés économiques en Afrique ont une incidence sur votre industrie et sur les actions des producteurs. Parallèlement, il nous faut prendre ces événements et cette incidence en considération dans l'élaboration de notre politique étrangère. La question alimentaire est l'un des aspects clés des relations Nord-Sud et Est-Ouest et durant les deux années où j'ai occupé le poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, les problèmes et les préoccupations de l'industrie céréalière ont occupé une place importante dans notre politique étrangère, et lors des discussions que j'ai eues avec des dirigeants d'autres gouvernements.

Aujourd'hui, j'essaierai de m'arrêter sur certaines des préoccupations à plus long terme et sur les questions liées à la production et à la distribution des denrées alimentaires. On s'entend généralement pour dire que les questions alimentaires prendront une importance plus